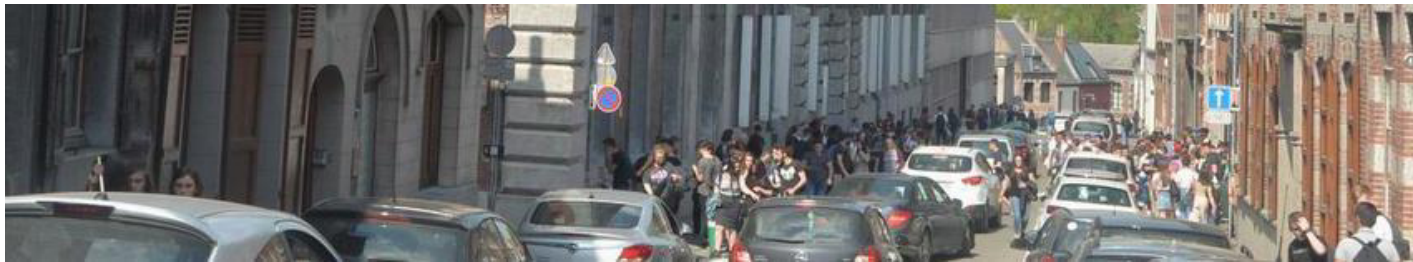


MONS



Les enfants, et même les adolescents, sont trop souvent déposés juste devant leur école par leurs parents-taxis... © E.G.

POUR EN FINIR AVEC LES ENFANTS-PAQUETS

Une des causes majeures des bouchons à Mons ? La mobilité scolaire ! Marianne Durieux y a consacré sa thèse. Elle a conçu un modèle expliquant les « enfants-paquets » et propose des solutions.

NICOLAS ZINQUE

En 2017, la ville de Mons lançait une grande consultation publique intitulée « Demain, Mons ». Les citoyens étaient conviés à faire part de leurs propositions pour l'avenir de la ville. Sur plus de 900 idées, près d'un tiers portait sur la mobilité ! De quoi lancer des recherches universitaires, portées par Jean-Alexandre Pouleur, professeur à la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'UMONS, et Marianne Durieux, chercheuse qui a consacré sa thèse à cette question. Les premières analyses démontraient que, dans l'enseignement fondamental du moins, les élèves de Mons avaient tous une école à moins de 4 km de leur domicile. « Une distance

accessible à vélo et en transport en commun, mais les gens ne choisissent pas l'école de proximité, parce qu'en Belgique, on a le libre choix scolaire », explique Marianne Durieux.

12 FAMILLES SOUS LA LOUPE

La doctorante s'est ensuite appliquée à « concevoir un modèle théorique qui montre les différents éléments que les parents peuvent prendre en compte pour choisir l'école, au lieu de la proximité. » L'objectif est d'agir contre le phénomène des enfants-paquets, ces enfants que « les parents déposent devant l'école en vérifiant qu'ils sont bien arrivés, comme un facteur qui vérifie que le colis est bien arrivé. » Outre la question de la mobilité,

ce comportement a des conséquences, par exemple, sur la santé physique des enfants et leur capacité d'autonomie.

Le modèle se penche d'abord sur trois catégories qui définissent la « motilité », soit l'aptitude à pouvoir se déplacer dans le cadre de la famille. Un, l'organisation des habitudes de mobilité en famille (c'est-à-dire la contrainte des horaires scolaires, l'âge de l'enfant, les activités extrascolaires...). Deux, la crainte d'accorder la confiance parentale : « Il faut accompagner l'enfant pour qu'il apprenne sa propre autonomie, mais à un moment donné, il faut lâcher prise. Et cela, c'est difficile à cause de deux facteurs : il y a l'insécurité routière et l'insécurité physique. »

Trois, le choix d'une école (proximité avec le domicile, offre pédagogique...). Les habitudes de 12 familles ont été minutieusement analysées sur plusieurs années, dans une étude qui se voulait qualitative et non quantitative. Il est également question des représentations que se font les familles. Il y a d'abord la manière dont elles se représentent les différents modes de transport, avec une confrontation entre la voiture et les différents modes de transports actifs. Ensuite, il y a la représentation des écoles, de leur réputation. Et trois, la représentation de Mons, hier et aujourd'hui (par exemple les souvenirs d'enfance des parents, les modes de vie différents entre l'intramuros et l'extramuros).

COMMENT ÉVOLUER ?

Durant sa soutenance de thèse, Marianne Durieux a exposé huit leviers d'actions, parmi d'autres. Certains sont déjà connus, comme le besoin d'aménagement pour les usagers actifs (vélo, piétons) aux abords des écoles. Une autre piste est de sensibiliser le public aux conséquences de l'enfant-paquet.

Agir sur un levier influence d'autres composantes du modèle. Par exemple, la mise en

place de pédibus et de vélobus (des rangs d'élèves à vélo ou à pied encadrés par des adultes), en plus de diminuer le nombre de voitures, permettrait à l'enfant de devenir autonome à terme. Mais pour les favoriser, il faut travailler sur les infrastructures afin de diminuer le sentiment d'insécurité routière et physique.



« Il faut accompagner l'enfant pour qu'il apprenne l'autonomie mais à un moment donné, il faut lâcher prise ! »

Marianne Durieux

Même si des solutions sont proposées, il faut du temps pour les appliquer. Marianne Durieux y travaillera concrètement : elle vient d'être engagée comme... conseillère en mobilité à la ville de Mons. ■

À noter : La thèse, en libre accès : <https://opendata.umons.ac.be/fr/publications/services/html/w727.html>

Développe tes talents !

#tonfutur · #accompagnement · #métier

Tes études supérieures ?
Inscris-toi dès le 1^{er} mars
sur helha.be

HELHa
Haute École Louvain en Hainaut

20014358

200143584848